Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 2

Artikel: Le jeu de boules : un sport pour tous

Autor: Valsecchi, Tullio

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997745

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

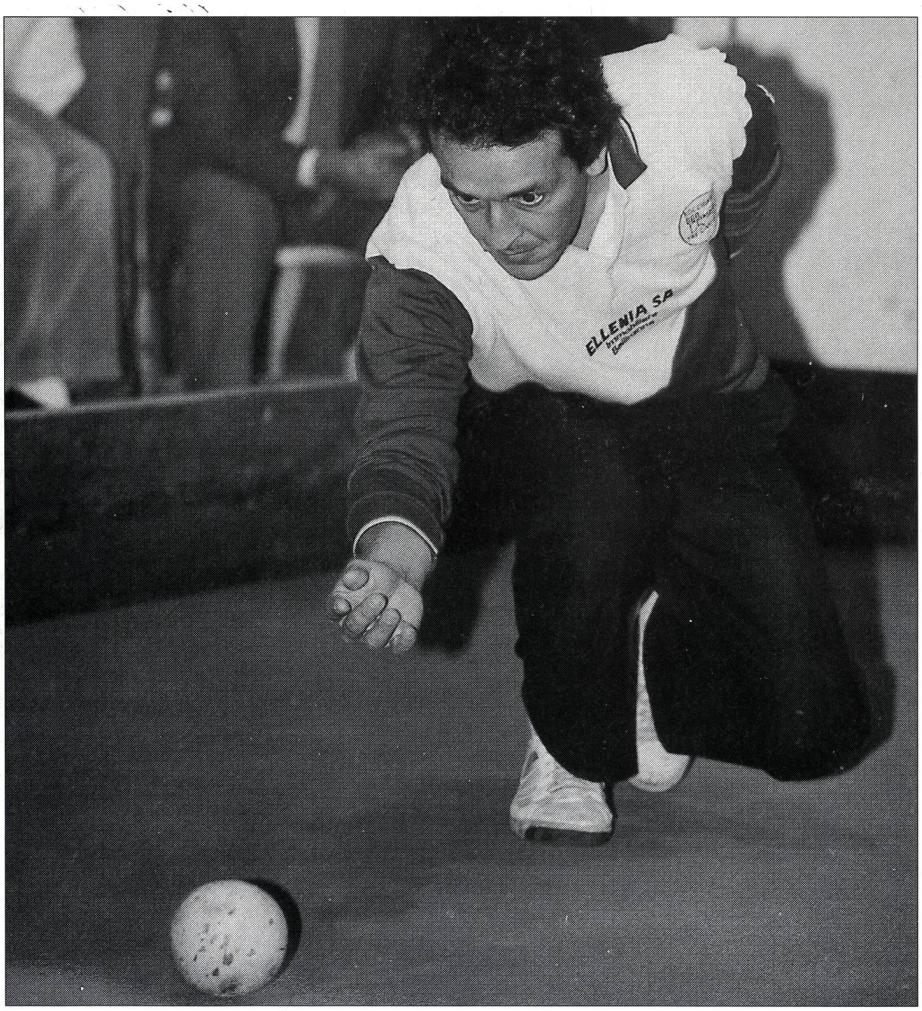
Download PDF: 23.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le jeu de boules: un sport pour tous

Tullio Valsecchi
Traduction: Marianne Gattiker

Il y a de nombreux «jeux de boules». Rien qu'en France, on en trouve plusieurs, plus ou moins semblables, plus ou moins concurrents! Les deux principaux sont «la provençale», dit aussi «la longue» ou «les trois pas», qui se joue de 15 à 21 mètres et «la pétanque», qui se joue de 6 à 10 mètres. Impossible de parler du Sud de la France, des après-midi provençales, de Marseille, de sa Canebière sans faire allusion aux folles parties de boules qui les animent. «Alors que la provençale s'est solidement implantée dans six ou sept départements du Midi de la France», écrit Armand Vidal, «la pétanque, elle, semble avoir chaussé des bottes de sept lieues pour conquérir le monde!» Cela étant, je ne puis ne pas être étonné de constater que Tullio Valsecchi, auteur du très bon article de présentation qui suit, relate la popularité que ce «jeu de boules» a connu ou connaît actuellement chez les Romains, en Egypte, en Angleterre, en Ecosse, aux Amériques, en Chine, en Italie et en Suisse bien sûr, sans jamais faire la moindre allusion à l'«Exagone». Rendons à César ce qui appartient à César, et aux Gaulois... (Y.J.)



Concentration, doigté!

Introduction

Depuis quelque temps, on parle beaucoup du jeu de boules. Si celui-ci, il y a une cinquantaine d'années, ne se pratiquait que sur les boulodromes ombragés de ces petits restaurants tessinois typiques appelés «grotti», par les chaudes journées d'été, il est devenu aujourd'hui une véritable discipline sportive. Et cela grâce aux efforts de plusieurs personnes actives au sein de la direction de la Fédération suisse de boccia (FSB), qui ne voulaient pas se contenter de parties où l'on joue sa tournée au café du coin, mais entendaient proposer au plus grand nombre, dans toute la Suisse, un sport réellement populaire et accessible aux hommes et femmes de tout âge et de toute origine sociale.

Nous allons essayer de comprendre un peu mieux ce sport avec, pour référence, les ouvrages d'Armando Marchiano, *Bocce che passione,* et d'Ermanno Barbieri, *Le bocce uno sport.* Nous verrons les points suivants:

- L'évolution du jeu de boules
- Comment on joue, et où?
- Le règlement
- L'équipement
- Le comportement sur le boulodrome
- La femme et le jeu de boules
- Les jeunes et le jeu de boules
- L'alimentation et la préparation physique
- La technique et la tactique
- La Fédération suisse de boccia (FSB).

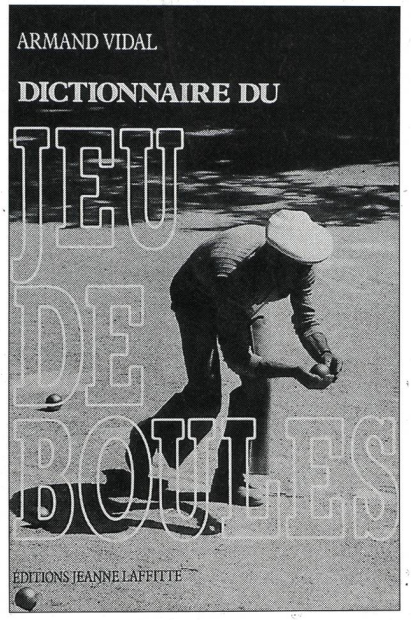
L'évolution du jeu de boules

Le jeu de boules est très ancien. On raconte qu'il passionnait déjà l'empereur romain Auguste. Bien avant notre ère, les Egyptiens s'adonnaient à un jeu assez semblable à celui que l'on pratique aujourd'hui. Le jeu de boules était très populaire vers 1500, en Angleterre, mais donnait souvent lieu à des querelles. Pour éviter de véritables troubles, Henri VIII le fit interdire, mais on dit que lui-même défiait les dignitaires en des parties acharnées, à l'insu de la cour. Les premières règles de ce jeu furent établies en 1845 par l'Ecossais Walter W. Mitchell, qui réalisa une synthèse des différentes formes en vigueur dans les comtés anglais. Au XXe siècle,

c'est en Italie et dans le canton du Tessin que se développa la popularité de ce jeu, auquel on joue dans les cours et les lieux ombragés, en été. Les tavernes et les «grotti» se mirent à construirent des boulodromes rudimentaires, qui consistaient en un terrain à peu près nivelé entouré de planches ou de troncs d'arbres. En 1933 fut fondée, à Chiasso, l'Union bouliste suisse, qui adopta un règlement de base et fit ainsi, du jeu de boules, une véritable discipline sportive. Malgré ses humbles origines, il n'a rien à envier aux autres sports, car il requiert des efforts physiques, une grande maîtrise musculaire et nerveuse, de l'intelligence et beaucoup de concentration, développe en outre la force et assouplit la colonne vertébrale ainsi que toutes les articulations. Il est très populaire en Europe, en Amérique du Sud et du Nord, et a été introduit avec succès en Chine, voici quelques années (1983).

Comment on joue, et où?

On pratique généralement le jeu de boules sur ce que l'on nomme un boulodrome, aménagé sur un terrain bien drainé et recouvert de sable très fin, selon des mesures bien précises fixées par un règlement. Les boulodromes de plein air présentent l'inconvénient – particulièrement au nord des Alpes – que, lorsqu'il pleut, on ne peut pas jouer. On a donc créé des boulodromes couverts, véritables installations sportives modernes dotées d'un éclairage, d'un chauffage et d'un bar. En plusieurs endroits, le boulodrome est devenu un lieu publique, où se retrouvent des gens de toutes conditions sociales, aussi bien ceux qui pratiquent le jeu de boules comme un sport que ceux pour qui il est simplement un moyen de délassement. Aujourd'hui, les boules en matière synthétique ont remplacé les anciennes boules en bois. Elles ont un diamètre de 10 cm; celui du but est de 4 cm. On distingue les catégories suivantes: tête-à-tête (un joueur contre un autre joueur), doublette (deux joueurs par équipe) ou triplette (trois joueurs par équipe). Il faut obtenir un score de 12 points, et de 15 pour les finales de concours. Les championnats suisses se déroulent chaque année dans ces trois catégories. Le jeu commence par le lancer du but, déterminé par tirage au sort entre les deux équipes. Le joueur qui a lancé le but lance également la première boule, de manière qu'elle s'en approche le plus possible. C'est ensuite à l'adversaire de jouer; il essaie de placer sa boule encore plus près du but ou, s'il ne peut gagner le point, cherche à chasser la boule rivale en tirant *a raffa* ou, plus spectaculairement, *al volo* (voir chapitre «Technique et tactique» pour la description de ces deux coups). Il peut aussi essayer de tirer au but, coup particulièrement spectaculaire lorsqu'il réussit. Pour que tous ces tirs soient possibles, il faut un terrain aménagé dans les règles de l'art. S'il est trop mou, les boules laissent des ornières et des trous, qui font dévier les tirs. Pour obtenir un terrain lisse, on utilise des engins simples: un rouleau en ciment ou en fer et un niveleur également en fer, que l'on passe une fois par semaine sur la piste recouverte de sable fin. C'est un travail qui doit être fait avec précision, car il permet aux joueurs d'obtenir une plus grande justesse de tir. Pour éviter que les boules ne sortent de la piste, on entoure celle-ci d'un grillage fixé, généralement, sur les planches délimitant le terrain. Les mesures réglementaires des terrains de boules sont: longueur minimale 22 m, maximale 28 m; largeur minimale 3,50 m, maximale 5 m; hauteur minimale 3,50 m. Depuis quelques années, on construit un peu partout, en Suisse, des boulodromes ultramodernes, très bien faits, avec des pistes artificielles qu'il n'y a pas besoin d'entretenir, et qui sont recouvertes de sable très fin pour des raisons esthétiques et pour que les joueurs aient une bonne visibilité.



Dictionnaire du jeu de boules

Les différents «jeux de boules» varient dans la forme et par les règles mais, en français du moins, très peu dans les termes. Le Dictionnaire du Jeu de boules, d'Armand Vidal (Editions Jeanne Laffitte – 1990, Marseille) sera non seulement utile mais passionnant pour tous ceux qui s'intéressent à ses variantes, dont la boccia! (Y.J.)

Le règlement

La Fédération suisse de boccia a fait paraître, en 1988, la version révisée de son règlement technique, mieux adaptée aux règles en vigueur sur le plan international. Ce règlement, publié dans les trois langues nationales, peut être obtenu gratuitement auprès du secrétariat de la FSB (case postale 4, 6830 Chiasso). Il comporte tout ce que le joueur de boules doit savoir avant de faire des concours, et porte notamment sur les points suivants: terrain de jeu, conception des parties, boules et but (dimensions et poids), application des règles de déplacement des objets, règles de comportement.

L'équipement

L'équipement du joueur de boules est simple et bien adapté. L'acquisition de quatre boules adéquates (c'est-à-dire ayant un diamètre et un poids correspondant à la stature du joueur) ne représente pas une grosse dépense. Les joueurs doivent porter des chaussures spéciales pour ne pas abîmer la piste et, pour les tournois et les concours nationaux, la tenue de la société à laquelle ils appartiennent. Cet équipement simple doit, en fait, remplir les deux conditions suivantes: permettre la souplesse des mouvements et être adapté aux circonstances.

Le comportement sur le boulodrome

Autrefois, le jeu de boules se déroulait dans une atmosphère de fête très bruyante. Aujourd'hui, en revanche, il est devenu un véritable sport. Il est interdit, durant les concours, de consommer des boissons alcoolisées et de fumer. Il faut respecter l'adversaire et ne pas le gêner ou l'énerver pendant qu'il joue. Les joueurs doivent se comporter de façon normale et éviter les attitudes ostentatoires. Ils doivent se souvenir de cette règle: «Que l'adversaire d'aujourd'hui soit l'ami de demain.»

La femme et le jeu de boules

Ce sport n'exige pas d'efforts musculaires exagérés et est donc tout à fait à la portée des femmes. Aussi, en Suisse, elles sont de plus en plus nombreuses à s'adonner à cette activité sportive. Cette année, le deuxième Championnat suisse féminin a enregistré une participation très prometteuse. Les femmes ne doivent pas se limiter à un rôle d'arrière-plan. On les trouve maintenant

dans des domaines jusque-là essentiellement masculins; elles prennent désormais part aux doublettes de tournois ou à des concours spécialement prévus pour «Lui+Elle» ou, pour les triplettes, «Lui+Elle+Lui», qui attirent toujours plus de monde sur les boulodromes. Ce sport met en évidence la grâce et la beauté naturelles de la femme, tout aussi importantes que la loyauté, la simplicité et la franchise sur le plan moral.

Les jeunes et le jeu de boules

Le jeu de boules, un sport pour tous... C'est aux jeunes tout particulièrement que ce message s'adresse. Il leur faut donc une discipline et un programme de préparation adéquats. S'il est vrai que le jeu de boules doit aussi pouvoir être un moyen de délassement et un passe-temps pour les personnes plus âgées, il faut en revanche proposer aux jeunes une autre image de ce sport, afin de préparer la relève pour les Championnats du monde et même pour les Jeux olympiques, objectifs fixés par la Confédération mondiale du sport-boules. La FSB organise donc des stages de préparation et de perfectionnement avec la collaboration de moniteurs italiens. Un camp d'entraînement pour les jeunes de notre pays, accompagnés par l'entraîneur national, a récemment eu lieu à Paullo, en Italie, et l'on aimerait voir organiser des séances régulières d'entraînement dans le cadre de l'Ecole fédérale de sport de Macolin. Nous sommes convaincus qu'elles porteraient rapidement leurs fruits sur le plan international, car si les jeunes sont encouragés et bien dirigés, dans cette discipline sportive attirante et d'avenir, ils s'efforcent aussi de donner le meilleur d'eux-mêmes et d'obtenir de bons résultats.

L'alimentation et la préparation physique

Dans tout sport, l'alimentation joue un rôle important. La règle: «pas d'abus» est également valable pour ceux qui pratiquent le jeu de boules comme sport. En adoptant un régime simple et bien suivi, le joueur de boules se sent en forme et peut bien se concentrer sur le terrain. Il convient de supprimer les boissons glacées ou gazeuses et de consommer, de préférence, du thé sucré ainsi que de l'eau minérale pour compenser les pertes d'eau dues à la transpiration. Le matin, prendre un petit déjeuner substantiel et, durant la journée, des casse-croûte fréquents et légers. Supprimer aussi l'alcool et la fumée. Les joueurs de boules ont besoin de 3500 à 4000 calories par jour lorsqu'ils pratiquent leur sport. Celui-ci demande de l'adresse et beaucoup de souplesse musculaire. Il n'est pas bon de s'entraîner tous les jours, mais un jour sur deux et ceci, de préférence, avec le partenaire de jeu pour mieux apprendre à connaître ses points forts et ses points faibles et pour pouvoir, ensuite, choisir des adversaires d'un niveau adéquat.

Bouliste de demain.

La technique et la tactique

Pour placer la boule le plus près possible du but, il faut une bonne sensibilité dans le bras et de la force dans le poignet. La position de départ est très importante. Le mouvement de balancier du bras part de l'épaule et se termine par le lancement de la boule. Avant cela, le joueur doit évaluer la distance ainsi que la position de l'objet visé. Il doit aussi tenir compte du terrain. Un terrain de plein air rendu mou par des pluies récentes peut poser des problèmes que l'on ne rencontre pas sur terrains couverts ou sur pistes en synthétique. Après quelques «mains», le pointeur doit se sentir à l'aise sur le terrain, même si celui-ci est nouveau pour lui, et placer normalement ses boules à une distance de 20 à 50 cm du but, obligeant ainsi l'adversaire à faire mieux ou à tirer. Le tir est un véritable exercice sportif qui demande à la fois de prendre de l'élan, de lancer un poids, tout en procédant à un calcul mental rapide, destiné à frapper une boule ou un but placés parfois à une distance de plus de 20 mètres. On distingue deux sortes de tir: la *raffa* et le *volo*. Dans la première, la boule va frapper l'objet visé après avoir rasé très violemment le terrain sur toute sa longueur. Le second, lui, consiste à frapper l'objet dans un espace de tir de 40 cm, coup très spectaculaire et non à la portée de tous les joueurs. S'il est réussi, il provoque des applaudissements spontanés sur le boulodrome. La tactique de jeu est le résultat d'années d'expérience et, surtout, de la connaissance parfaite des points forts et des faiblesses de ses coéquipiers. Elle permet de compenser les déséquilibres qui peuvent survenir durant le jeu et qui sont généralement provoqués par une fatigue mentale ou physique après une longue journée d'activité continue. Une règle fondamentale à respecter est celle de ne jamais tirer la dernière boule, pour ne pas causer de «dégâts» alors irréparables.

La Fédération suisse de boccia (FSB)

Elle s'appelait, autrefois, Union bouliste suisse, et a été créée à Chiasso en 1933. Quelques années plus tard, elle se donnait ses premiers statuts et fixait son siège à Berne, où il se trouve encore aujourd'hui. La FSB touche actuellement 16 cantons et elle compte 24 associations, à leur tour divisées en 280 «sections». Elle réunit 7000 membres actifs, à savoir des joueurs qui prennent part régulièrement à des tournois régionaux internes et nationaux. S'y ajoutent environ 15 000 personnes qui pratiquent le jeu de boules par délassement. La FSB consacre ses efforts à faire connaître les manifestations organisées sur le plan national et participe, avec des joueurs de très bon niveau, à des tournois internationaux, ainsi qu'aux championnats d'Europe et du monde. Elle les organise parfois, tout comme des cours et des concours pour les jeunes, dans le but de promouvoir la relève. La FSB a un bon contact avec les associations cantonales et les sections. La devise qu'elle s'est choisie est la suivante:

«Le jeu de boules, un sport pour tous.» ■